

ORPHELINS

Son père est enterré à Nîmes,
le tiens à Bollène.
Le mien à Saint-Etienne...
soldats anonymes
qui ont fait la grandeur d'un pays.
Sans un bruit,
ils sont partis.

Aucun président sur leur tombe n'ira se recueillir
ou les fleurir.

A l'aube de notre vie
nous voilà orphelins,
héritiers d'un Destin
qui ne doit pas mourir.

Nous devons nous souvenir,
nous soutenir, et avec l'encre du passé,
sur une page oubliée
de l'Histoire de France,
écrire notre espérance.

J'ai écrit ces quelques lignes
pour qu'une certaine
France se souvienne.

*M. Messaoud GADI
Poète stéphanois*

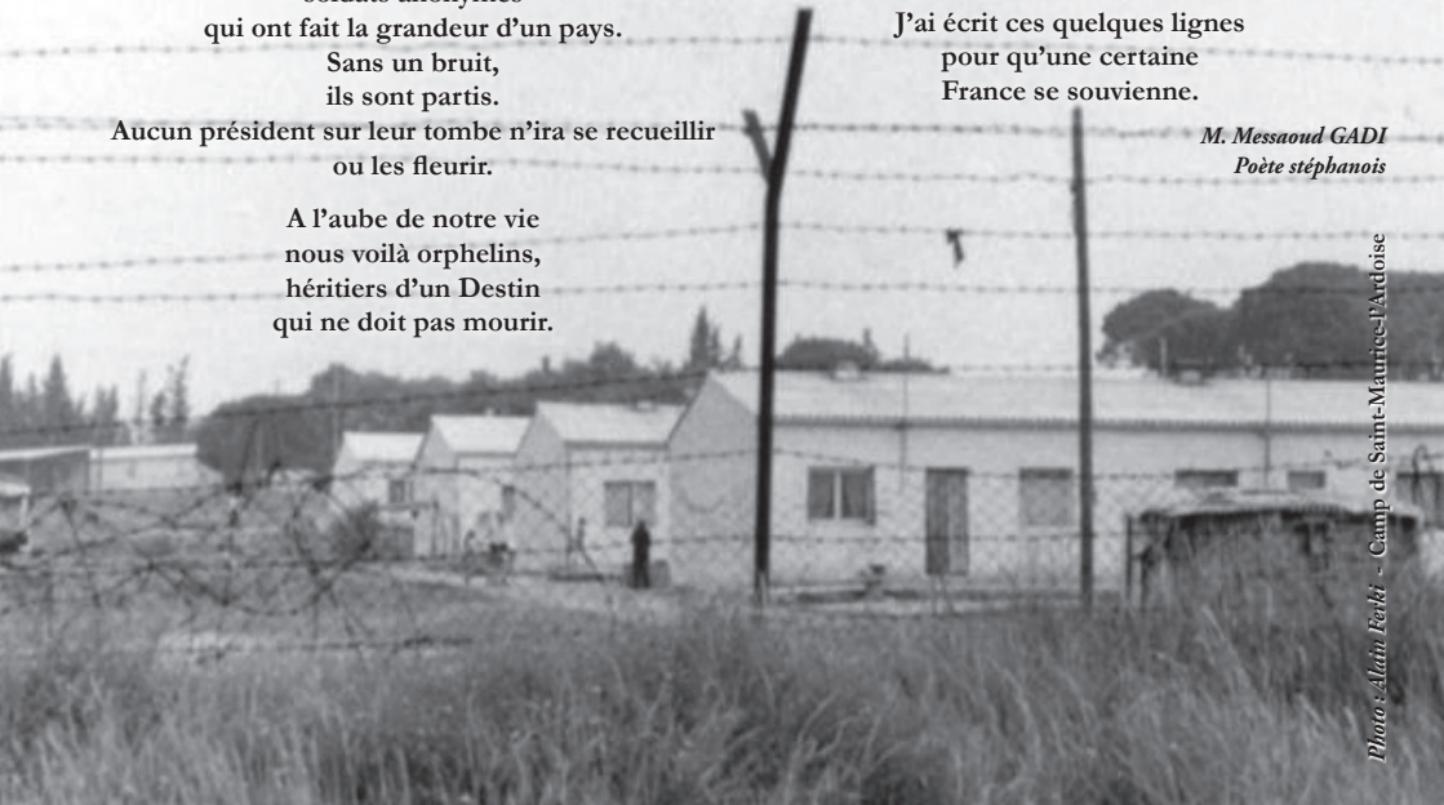


Photo : Alain Ferki - Camp de Saint-Maurice-l'Ardoise

